

Chère Nurith,

[...] J'ai vécu un moment rare, et je dirais même précieux en découvrant ton dernier film poétique du cerveau.

J'ai retrouvé bien sûr ton style et ton art du portrait.

J'ai été très touchée évidemment par la manière de passer si subtilement et avec tant de finesse, de pudeur, de tendresse et d'humour, du particulier à l'universel.

J'ai adoré l'histoire du symptôme des fourmillements sur la langue !

La manière dont chaque scientifique évoque son parcours personnel, son rapport à la langue et son inscription dans la vocation scientifique est extrêmement émouvant et instructif.

Je me suis demandé comment tu avais choisi les personnes que tu as rencontrées et qui dévoilent ainsi l'origine de leur vocation. [...]